

Montfort-sur-Risle

L'Éveil de Pont-Audemer du 21 mai 2024

842 mots

Les parents vont bloquer le collège une journée pour protester contre la réforme du choc des savoirs

Une réunion va être organisée le 21 mai à 17 h 30 au collège de Montfort-sur-Risle par les représentants de parents d'élèves, vent debout contre la réforme du choc des savoirs et notamment contre sa mesure phare : des groupes de niveaux.

Incompréhensions et inquiétudes. Deux mots qui reviennent dans la bouche des représentants de parents d'élèves au collège Marcel Marceron de Montfort-sur-Risle. En cause, la réforme dite du choc des savoirs qui doit rentrer en application à la rentrée 2024. La mesure phare, des groupes de niveaux en français et mathématiques pour les classes de sixième et cinquième, laisse perplexes ces parents. Ils organisent une réunion le 21 mai à 17 h 30 « **pour expliquer ce qui ne va pas** ». Dans la foulée, ils bloqueront l'établissement une journée entière, le 30 mai prochain.

« Trier les élèves »

« On peut croire à première vue que c'est une bonne chose d'établir des groupes de niveaux pour que les élèves avancent à leur rythme. En fait, quand on gratte, on s'aperçoit que c'est tout sauf une bonne idée ! C'est une organisation plus complexe sans moyens supplémentaires. C'est aussi trier les élèves. Les bons, d'un côté, les mauvais de l'autre. On fait mieux pour lutter contre le harcèlement », grince Sandrine Leblanc en référence aux propositions de Gabriel Attal qui s'est donné comme mission de taper fort sur le sujet. « **Est-ce qu'on imagine que la stigmatisation va cesser avec la génération actuelle nourrie aux réseaux sociaux ? C'est au contraire donner des points d'attaque !** », fustige la représentante des parents d'élèves.

Les enfants ne sont pas tendres entre eux : les uns vont être montrés du doigt comme intellos et les autres comme des cancrés. Dans quelles sociétés nos enfants vont-ils grandir ? Au lieu de leur apprendre à vivre ensemble, nous allons instaurer des clivages !

Sandrine Leblanc
parent d'élève

Thierry Legentil, lui aussi représentant des parents, émet des doutes. « **Je sais parfaitement comment cela fonctionne, à notre époque les élèves de CPPN ont beaucoup souffert** ». Le père de famille évoque ici les classes préprofessionnelles de niveau, fermées en 1991. Elles accueilleraient des élèves en difficulté scolaire.

En outre, les élus de parents dénoncent un raisonnement qui leur semble contradictoire. « **Je peine à comprendre la logique. Les enfants doivent être évalués avec la même notation alors que les élèves en difficulté ont des cours adaptés à leur niveau** », s'étonne Adrien Journiat.

« Il faudra un professeur en plus »

« **Les professeurs ne voient pas non plus le sens de ces groupes** », poursuit Adrien Journiat.

On pourrait éventuellement comprendre s'il y avait plus d'heures attribuées à l'établissement, mais à moyens constants, demander plus de choses, c'est surtout créer du bazar.

Adrien Journiat
parent d'élève

L'un des problèmes vient de ce que la dotation d'horaires globale (le volume d'heure d'enseignement) n'a pas changé. Et parallèlement, à partir de septembre 2024 et l'instauration des groupes de niveaux, il faudra compter que les élèves en difficulté ne pourront excéder un effectif de quinze.

Pour ne pas surcharger les autres groupes, il faudra nécessairement un professeur supplémentaire

Aurélia Cassinari
professeur de français

Il appartient au chef d'établissement de répartir les heures pour chaque discipline. « **Elle a réussi à faire qu'il y ait le moins de perturbations possibles, mais il y aura des choix, mais, mécaniquement, cela met en compétition les différentes matières. On peut prendre sur les travaux pratiques (TP) de Physique-Chimie ou sur les options, qui sont la plus-value du collège.** »

Et ce sont les travaux pratiques qui seront vraisemblablement affectés. **« C'est dommage parce les élèves qui sont en très grande difficulté ont souvent besoin concret »**, fait valoir Aurélia Cassinari. **« Arrivés au lycée, nos enfants n'auront jamais appris à se servir d'un microscope. C'est embêtant pour eux qui veulent suivre un cursus scientifique »**, pointe Sandrine Leblanc.

L'accompagnement personnalisé supprimé

Un crédit d'une heure a bien été libéré puisque l'accompagnement personnalisé a été supprimé. Depuis septembre 2023, tous les élèves de 6e bénéficiaient de cette heure hebdomadaire de soutien ou d'approfondissement en français ou en mathématiques. Il s'agissait d'un « bonus » en plus des autres heures. Toutefois, cette suppression ne compense pas en totalité les heures du professeur mobilisé en plus, du fait de l'établissement des groupes de niveaux. De surcroît, elle mécontente : **« Pour le coup, c'était intéressant, mais il n'y a même pas eu de bilan, ce n'est pas renouvelé. Point final »**, s'insurge Adrien Journiat. **« Cela a fait ses preuves avec mon fils. Et il n'est pas le seul. En sixième, tous les enfants ne viennent pas des mêmes écoles. Cela permettait de remettre tout le monde sur les mêmes bases. »**

Enfin, autre incidence que craignent les élus de parents d'élèves, des perturbations des remplacements internes en français et en mathématique, de par la nouvelle organisation.

François Lefebvre

Les élus de parents d'élèves ont tracté toute la semaine devant le collège de Montfort pour mobiliser en vue de la réunion du 21 mai et le blocage du 30 mai. François Lefebvre